

STARKE'S POCKET ALMANAC. — Nous remercions les éditeurs de ce charmant petit Almanach de poche, des copies qu'il nous ont envoyées; c'est un vrai bijou plein d'informations utiles et d'un luxe typographique parisien.

Les voitures d'hiver viennent de paraître et déjà on mentionne un grand nombre d'accidents causés par la négligence des charretiers qui vont trop vite et sans faire attention aux passants; la Police doit y porter remède.

TENTATIVE D'ASSASSINAT. — Le 16 du courant un irlandais du nom de MALONE de cette ville fut assailli dans la soirée dans Griffintown, par deux autres hommes de son origine. Après l'avoir renversé, un de ces deux hommes lui tira un coup de pistolet dans la tête, lui donna des coups de pieds en lui disant ca-t-en au diable! La balle a traversé l'occiput d'un côté à l'autre. On espère le récupérer. Malone était un des témoins dans l'affaire de Fennell; on peut croire que cette tentative d'assassinat prend sa source dans des inimitiés politiques.

CONVERSION AU CATHOLICISME. — Il y a quelques jours un jeune américain, du nom de Springer, venu en dernier lieu du township de Rawdon où il conduisait une fabrique pour un parent, était depuis quelque temps chez le respectable curé de St. Mathias M. Brien, pour se faire instruire dans la religion catholique. Il a fait abjuration entre les mains de messire Mignault, archiprêtre et curé de St. Joseph de Châteauguay; et le 13 du présent mois, il a été baptisé, et a fait sa première communion, dans l'église de St. Mathias. Son parrain a été le sieur Jean-Baptiste Ed. Dorval; la marraine Mademoiselle Cordélie Franchère qui lui ont donné les noms de Louis-Jean-Baptiste-Edouard.

On nous dit qu'hier matin un individu de la rue des Allemands du nom de Jackson a tenté de mettre fin à ses jours en se coupant la gorge avec un rasoir. La plaie fut aussitôt recousue par MM. les Drs. Nelson et Tavernier qui furent appelés à temps. On ignore la cause de cet acte de désespoir et de folie.

Le chef de police, le capitaine Wiley, a confisqué mercredi dernier 400 pains qui n'avaient pas le poids; ils ont été envoyés aux institutions charitables de cette ville.

Nous voyons par la Gazette de Montréal que le superbe animal, le bœuf de M. Kimpton de Ste. Thérèse qui avait obtenu le prix de l'exhibition du comté de Terrebonne a été vendu à M. Prud'homme qui le destine à son étal pour Noël. On dit que le bœuf ne pèse pas moins de trois mille livres.

Le Great Britain paraît maintenant complètement perdu. Les propriétaires en ont fait dévaliser tout ce qu'il était possible de prendre. Une nouvelle tempête avait détruit tous les ouvrages élevés pour le protéger, et le remettre à flot, et l'avait encore repoussé sur le rivage. On en désespère.

Chemin de fer de Montréal à Portland. — Nous regrettons de voir qu'un grand nombre d'actionnaires apportent beaucoup de lenteur à payer le premier versement qu'il doit sur le montant qu'ils ont souscrit pour aider cette grande et noble entreprise. La négligence est telle de la part du comité a été forcé de lui adresser la note suivante. Nous espérons que cet avertissement aura l'effet désiré. Minerve.

Bureau de la Compagnie du Chemin à Lisses du St. Laurent et de l'Atlantique. MONTRÉAL, 10 décembre 1846.

MONSIEUR, — J'ai reçu ordre du bureau des directeurs de cette compagnie, d'appeler votre attention au fait, qu'une proportion considérable des actionnaires, au nombre desquels se trouve votre nom, n'ont pas encore payé en entier le premier versement dû sur leurs parts, quoiqu'il leur ait été déjà demandé depuis longtemps. Outre la nécessité qu'il y a de la recette immédiate des fonds pour rencontrer les paiements de contrats déjà pris, il ne m'est pas hors de propos de dire que le délai apporté à ce paiement faisant remarquer comme il le fait une grande apathie pour une entreprise d'une importance aussi vitale aux plus grands intérêts des retardataires, a eu un effet bien préjudiciable sur les efforts qu'ont faits les amis de l'entreprise en Angleterre pour obtenir de nouvelles souscriptions; et pour prouver cette assertion, je prends la liberté de vous soumettre pour votre information, l'extrait suivant d'une lettre reçue récemment du comité provisoire à Londres, et je me flatte qu'après en avoir fait la lecture, vous serez tellement convaincu de la nécessité d'une liquidation immédiate, qu'il ne sera pas nécessaire de faire un nouvel appel touchant ce sujet, vu que l'accomplissement final de ce chemin doit dépendre de l'intérêt qu'on y apporte en Angleterre, aussi bien qu'ici, et l'opinion y sera de beaucoup guidée par les dispositions que pourront manifester les souscripteurs en ce pays. Voici l'extrait de la lettre écrite par le secrétaire du comité de Londres, adressée au secrétaire à Montréal: — Le comité m'a de plus prié de vous informer qu'il était de son intention individuelle de devenir intéressé dans cette entreprise en prenant des parts, et d'engager ses amis particuliers et personnels à en faire autant, mais qu'il en a été détourné par les représentations bien peu satisfaisantes qui lui ont été faites du peu d'intérêt qu'on y metait en Canada, et que plusieurs des actionnaires la, principalement les plus considérables, n'avaient pas encore payé le versement entier de £4 par part. Le comité ne donne pas entièrement crédit à ces rapports quoiqu'ils viennent d'une source à laquelle il peut ajouter foi. Cependant, la

mention seule qui en a été faite a eu l'effet d'ôter au comité le pouvoir de recommander les parts à ses amis, ce qu'il aurait autrement fait."

Je suis monsieur, Votre très-humble et obéissant serviteur THOMAS STEERS, Secrétaire.

NAUFRAGES. — Pictou, 3 décembre. — Jeudi dernier au matin, le brigantin Brothers, appartenant à MM. William et Nathaniel Sutherland de ce port, et pesamment chargé de marchandises avec quelques passagers, a été jeté à la côte près de Prospect, sur la côte méridionale de cette province, et s'est totalement perdu. De 14 personnes qu'il avait à son bord, cinq seulement ont pu se sauver. Le courrier de la malle nous informe que la goëlette employée comme paquebot entre Bedeque et la Baie-Verte (détroit de Northumberland) est périée. Elle avait vingt-sept personnes à bord. Un morceau du bâtiment, quelques papiers et le corps d'un enfant sont venus à terre à la Baie-Verte. — (Canadien.)

PERTE DU SLOOP BOSTON. — Le sloop de guerre Boston, appartenant à la marine des États-Unis, a quitté New-York, le 8 novembre, se rendant au golfe du Mexique. Jusqu'au 13, il avait navigué sous les plus heureux auspices, quand un coup de vent furieux accompagné d'une pluie torrentielle, le poussa sur un rocher, à la pointe septentrionale de l'île des Eleuthères (l'une des Bahama); et s'est échoué, sur le flanc, à cinquante mètres environ du rivage. Tous les officiers et l'équipage ont réussi à gagner, en sûreté, la rive, où ils sont restés quinze jours à bivouaquer sous des tentes, la goëlette Volant les a recueillis et les a ramenés à Norfolk.

Le Boston est brisé; il a perdu tout ce qu'il avait à bord, excepté les canons et les tonnes où se trouvait la provision d'eau. UNE MAUVAISE PLAISANTERIE. — Nous empruntons la plaisanterie suivante au Boston Times qui dans sa franchise, est allé jusqu'à citer des initiales qu'ont probablement reconnues les historiens: "Le docteur H... et l'avocat A... se promenaient de compagnie: — Vous voyez, dit un mauvais plaisant à l'un de ses amis, en désignant du doigt les deux promeneurs, juste l'équivalent d'un veuleur de grand chemin. — Pourquoi? reprit l'ami. — Parce que l'un de ces deux messieurs est avocat et l'autre docteur: la bourse ou la vie!"

LE COMMERCE AMÉRICAIN. — Quelques jours se sont à peine écoulés depuis la prise de Tampico, et déjà si nous en croyons les journaux de la Nouvelle-Orléans, aux dernières dates, non moins de treize bricks, ou goëlettes, étaient en chargement pour ce port. Il est probable que des quantités considérables de produits et de marchandises d'Amérique entreront ainsi promptement au Mexique par la porte que vient d'ouvrir l'escadre du golfe.

Le Message du Président des États-Unis donne un résumé des affaires de la Trésorerie pour l'année fiscale, finissant le 30 Juin, 1846, que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs: — Montant des Importations..... \$121,681,797 Exporté sur ce montant..... 11,346,923 Montant retenu pour la consommation du pays..... 110,845,174 Montant des Exportations..... 113,488,516 Montant des produits indigènes..... 102,331,893 " " articles étrangers..... 11,346,623 " " de la recette du Trésor..... 29,439,247 " " tiré des Douanes..... 26,712,667 " " terres publiques..... 2,695,452 Divers revenus..... 92,126 Montant de la dépense du gouvernement..... 28,031,114 Balance dans le Trésor en Juillet..... 9,126,431 Montant de la dette publique..... 24,256,494 Sur laquelle il était dû au 1er Mars, 1845..... 17,788,709 Ce qui laisse la somme encourue depuis à..... 6,467,694

TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE. Washington, 15 décembre, 1846. CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. — La première affaire à l'ordre du jour est la résolution présentée par M. Garret-Davis, pour réclamer du Président communication des instructions données aux généraux et aux commodores, relativement à l'établissement de gouvernements civils dans les pays conquis. Sur motion de M. Hopkins, la résolution originale est modifiée en ce sens que le Président est invité, au lieu de requies, à communiquer ses instructions... etc; cette modification est adoptée. La Chambre se forme en comité on the whole, un débat prolongé, sur le message, a lieu; MM. Giddings, Payne et Johnson (du Tennessee), parlent, une heure chacun.

PROCÉDÉS DU CONGRÈS. Séance du 14 décembre. Les travaux du Congrès n'ont présenté, lundi, que peu d'intérêt. Au SÉNAT le vice-président a présenté le rapport annuel du commissaire des pensions et celui du commerce et de la navigation des États Unis, pendant la dernière année fiscale. M. Crittenden a remis la pétition du général Lesley Combs, du Kentucky, pour le paiement par le gouvernement, de \$65,000 de bons du Texas qui sont sa propriété. M. Benton a offert une résolution tendant à donner mission au comité militaire de s'enquérir s'il serait convenable d'allouer trois mois de

paie supplémentaire aux officiers et soldats de l'armée régulière et des volontaires engagés dans la guerre du Mexique, et de les mettre sur le même pied, quant au bénéfice des prises, que les officiers et soldats de la marine. Cette résolution a été adoptée. Le Sénat a ensuite nommé ses comités au ballottage. M. Sevier a été choisi comme président des affaires extérieures; M. Lewis, comme président du comité des finances; M. Dix, comme président du comité du commerce et des manufactures; M. Benton, comme président du comité des affaires militaires; et M. Fairfield, comme président des affaires navales. Indépendamment de ces changements dans les présidences, il en a été fait quelques autres dans la composition des divers comités.

CORRESPONDANCE. F. H. M., St. Jear. — Nous accusons réception de vos deux lettres, contenant remise d'argent. L'Honble. B. J., Village d'Industrie. — Reçu abonnement de 1846, Revue et Album. A. G., St. Jean. — Ble. reçu pour votre abonnement de 1846. CHARLES GUÉRIN. — La fin de la "Mi-Carême" nous est parvenue Dimanche matin. L'auteur voudra bien ne pas manquer d'envoyer la fin du manuscrit pour la Livraison prochaine, Jeudi, sans faute, car la fin du premier Volume de l'ALBUM sortira le 31 décembre courant.

LES MARCHÉS ANGLAIS. — Les marchés anglais sont demeurés fermes depuis quinze jours; la fleur canadienne a même subi une hausse de un chelin par baril; et la fine est cotée à 33s., 6d. à 34s.; le blé rouge par 70 lbs 8s 4d à 8s 8d, blé blanc 8s 9d à 9s; pois blanc 4s 6d à 5s.

INDÉS. — Les nouvelles apportées des Indes-Orientales par le dernier exprès se résument en peu de mots: l'insurrection que nous avons déjà signalée dans la province de Cachemire, cédée à Goulab-Sing, en vertu des traités imposés par sir Henri Hardinge au gouvernement de Lahore, a pris un caractère si formidable, que Goulab-Sing a rassemblé toutes ses forces pour marcher contre les rebelles; mais il a si peu de confiance dans la solidité de son pouvoir à l'intérieur, qu'avant de partir il a prié ses alliés anglais d'occuper sa capitale et de maintenir son autorité contre ses propres sujets; il a été fait droit à cette demande, et le brigadier Wheelr a avec une division de 6,000 hommes, a été dirigé sur Janiou. Le Durbar de Lahore n'est pas plus rassuré; car, en envoyant 10,000 hommes de troupes auxiliaires à Goulab, il a de son côté demandé la prolongation de la garnison britannique à Lahore. A Katmandou, dans le Népal, a eu lieu un mouvement dans lequel s'est déployée toute la féroacité de la race indigène. Le général Guggum-Sing, homme de basse extraction, mais fort avant dans les faveurs de la reine, ayant été assassiné, cette princesse, pour se venger, a poussé la populace à une émeute dans laquelle les principaux personnages du pays, y compris les ministres et les premiers fonctionnaires de l'état, ont été littéralement mis en pièces. Non contente de ces horreurs, cette tigresse couronnée a condamné au bannissement les familles de ces victimes. Le résident anglais avait quitté momentanément Katmandou avant l'explosion, et son absence a favorisé cette affreuse boucherie, dont les détails manquent encore.

Pusse. — M. de Gerolt, chargé d'affaires du roi de Prusse près des États-Unis de l'Amérique, est parti le 13 de ce moi de Berlin pour Washington. Il est porteur de pouvoirs assez étendus et d'instructions fort détaillées pour la conclusion d'un traité de commerce et de navigation avec les États-Unis. Des droits différentiels de pavillon et de provenances seront la base de ce traité, dont la négociation se poursuivra à Washington.

RUSSIE. — Les affaires russes du Caucase sont toujours dans le même état, malgré les bulletins des généraux qui dissimulent sans cesse leurs pertes. L'empereur, pour arriver à son but, paraît décidé à de nouveaux sacrifices; en attendant, il vient d'ordonner la création de deux régiments spéciaux dans le genre de ceux qui existent en Algérie. Ces régiments, auxquels on a donné le nom de chasseurs du Caucase, resteront à demeurer dans le pays; les hommes qui les doivent composer seront instruits et armés pour la guerre des montagnes. Cette mesure, si elle apporte quelques améliorations dans la stratégie des russes, n'amènera aucun résultat décisif. Les montagnards du Caucase combattent pour leurs foyers, et c'est là qu'est le secret de leur force.

SARDAIGNE — On écrit de Gènes, 20 novembre: " Le roi et la famille royale sont ici depuis le commencement du mois; Charles-Albert assiste presque tous les jours à des manœuvres militaires exécutées par les différents corps de la garnison. Le marquis Paolucci, gouverneur de Gènes, lieutenant-général de l'armée piémontaise, est allé dernièrement en Romagne. Il a été très-bien accueilli à Faenza, à Ancône et dans d'autres villes des États-Romains, par le seul motif qu'il est général sardais; on a crié dans tous ces pays: Vive l'armée sardaise! vive Pie IX! vive Charles-Albert! A l'ouverture de l'Université de Turin, les professeurs Ricotti et Paravia ont prononcé des discours remplis de sentiments nationaux qui ont électrisé tous les auditeurs."

TABLEAU DES VENTES PAR LE SHÉRIF POUR LE MOIS DE JANVIER. Louis Isaac Larocque vs. Louis Meunier. — Deux terres, à St. Jean-Baptiste de Rouville. — Vente à St. Jean-Baptiste, le 4 à 10 h. a. m. William Bingham vs. Antoine Thauvette. — Une terre No. 8, Côte Ste. Magdeleine de Rigaud—Vente à Rigaud, le 4 à 10 h. a. m. James Heron vs. Veuve Thomas Palliser. — Un terrain avec maison, etc., Lachine—Vente à Lachine le 4 à 10 h. a. m. Jean-Baptiste Varin vs. John Jones. — Une terre à St. Luc sur le chemin de St. Jean—Vente à St. Luc le 18 à 10 h. a. m. Margaret Enlav. vs. Héritiers Languedoc. — La Seigneurie St. George et privilèges y attachés — Vente au Bureau du Shérif le 18 à 10 h. a. m. — William Bingham, vs James Clarke. — Une terre No 9, Anse à la Raquette, Rigaud—Vente à Rigaud le 25 à 10 h. a. m. John Francis vs Auguste Régier, — Quatre lots de terre, Côteau Barron, Montreal. — Vente au Bureau du Shérif le 25 à 10 h. a. m. Olivier Berthelet vs Joseph Pepin. — Un terrain avec maison. etc., à St. Edouard—Vente à St. Edouard le 25 à 10 h. a. m. William Bingham vs Pierre Paul Villeneuve. — Une terre No 48 Côte St. George, Rigaud—Vente à Rigaud le 25 à 11 a. m.

Mariages. En cette ville, le 15, à Christ-Church, par le révd. M. Adams, W. F. A. Elliott, écr., sous-lieutenant du 93e montagnard, à Delle. Charlotte-Maria Wood, de Québec. A Londres le 17 novembre, le capitaine Henry Bagot de la marine royale, 2d. fils de l'évêque de Bath et Wells et de Lady Bagot à Miss Frederica W. Bagot, la plus jeune fille de feu sir Charles Bagot et de Lady Mary Bagot.

Dece. En cette ville, le 18, dame Prosper L. Zaionezek, âgée de 47 ans, fille de feu Le Dr. Gréves d'Halifax. A Québec le 18 à l'âge de 23 mois, Jean-Augustin-Nap Léon fils de M. Jean-Baptiste Fréchette, junior marchand.

Par John Leeming. CADEAUX DE NOËL.

SERA VENDU SANS RESERVE, LUNDI le 21 du courant à ONZE heures du matin et dans la Soirée des Jours Suivants à SEPT heures, No 109, rue Notre-Dame, tout un FOND de MAGASIN consistant en ARTICLES CHOISIS de Londres et de Paris, récemment reçus par les vaisseaux Vivid, Pearl et Zealous, consistant en: Longue-Vues de jour et de nuit de première qualité, Baromètres et Thermomètres portatifs, Secrétaires, Boîtes à toilette, Boîte ouvrage, Backgammon, Boîte à musique, Miroir de nuit sur verre d'Angleterre, Cannes montées en or et en argent, Gravures encadrées, Ornaments de corne et en bronze et en Porcelaine, Plumes métalliques de Guillot, Par-fleurilles et Souvenirs richement décorés, un assortiment choisi de Tabatières et d'Etuis à cigare d'Écosse, de Brunswick et du Prince Albert, Chandeliers montés en argent et Porte-Mouchettes une variété de riches Ornaments dorés ou de Jet et en argent; Bagues et Jones en or avec vrais Diamans, Porte-Crayons en or et en argent, Cure-Dents, Cachets avec motifs etc. Nécessaires en argent Étuis pour Cartes de Visite &c. Fusils et Pistoles, première qualité en boîtes, Guitares et violons supérieurs en boîtes &c.

Phantasmagorie célèbre de Carpenter avec 18 vues en taille douce; un Microscope augmentant les objets de 20,000 fois; un grand Miroir sur Cheval dit Psyché: 100 boîtes de vraie Eau de Cologne de Farina, Poupées de Londres assorties superbes, 20 douzaines Miroirs de Toilette. — AINSI QU'— 50 caisses de Gin excellent de Rotterdam, reçues par le Zealous et convenables aux familles. M. B. — Ces articles sont tous de la meilleure qualité et sont recommandés comme Cadeaux de Noël et du Jour de l'an: ils seront vendus par lots convenables aux acheteurs. Ces marchandises sont vendues par suite de retard qu'on éprouvé en route huit caisses d'articles de Paris qui n'ont pu être reçues à Montréal par la ligne de l'Importation du nord et qui sont demeurées en route. Les Catalogues avec les conditions de la vente seront imprimés et livrés le 17 du courant. JOHN LEEMING, Encanteur. 18 déc.

BANQUE DU PEUPLE VENDREDI prochain étant FÊTE D'OBLIGATION (Jour de Noël) il ne se fera pas d'affaire ce jour là à cette institution. Par ordre B. H. LEMOINE, Caissier. Banque du Peuple } 22 décembre 1846 }

Banque d'Épargne De la Cité et du District de Montréal. VENDREDI prochain le 25 du courant étant Fête d'Obligation, (Jour de Noël) il ne se fera pas d'affaires ce jour là à cette institution. Par ordre JOHN COLLINS, Caissier. 22 décembre.

ASSOCIATION ST.-JEAN-BAPTISTE. UNE Assemblée du Comité de l'Association ST.-JEAN-BAPTISTE de Montréal tenue VENDREDI dernier, il a été résolu que des Assemblées Spéciales aient lieu comme suit dans les différentes sections, savoir: — Ste. Marie. — MARDI Soir, le 22 du courant, dans la maison de Mme Cati, rue St. Denis près de l'Évêché. Ste. Laurent. — MARDI Soir, le 23, au même lieu. Ste. Antoine. — MARDI le 27, dans la maison neuve de El. Dubois Ecr., rue St. Antoine. Et Sections de la Ville. — MARDI le 30, dans l'un des Magasins de J. Boulanger Ecr., rue Notre-Dame. Ces assemblées auront lieu à SEPT heures précises. Les Membres du Comité de Secours, les Trésoriers, les Centurions et Délégués de chaque section respective sont particulièrement priés d'assister à ces Assemblées avec leurs Livres de Comptes et leurs Listes, les membres de l'Association qui désirent s'y trouver, y seront admis. LUDGER DUVERNAY, Com.-Ordonnateur. 22 déc.

Montres, Bijouteries, ET AUTRES ARTICLES, Qui peuvent être offerts comme Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Le soussigné prend la liberté d'attirer l'attention des chefs de famille et des jeunes Messieurs, sur son assortiment choisi et varié de Montres en Or, de Dames et de Messieurs, Bagues et Pendants d'oreilles, Épinglettes, Porte-Crayons en Or et en Argent, petites Pendules dans le dernier goût, Argenterie, Instrument de Musique, et autres Articles de goût et de fantaisie, qui peuvent être offerts comme cadeaux. Son assortiment se compose d'articles nouvellement importés et n'en cède rien sous le rapport de l'élegance, du fini et de la solidité, à tout ce qui a été offert en vente jusqu'à présent dans la Cité. L. P. BOIVIN. Rue St. Paul, Marché Neuf, } 22 décembre.

CORPORATION DE MONTREAL, AUX CONTRACTEURS CONSTRUCTEURS, &c.

LES Matériaux de la bâtisse en Bois dans le Quartier Est de cette Cité, connue jusqu'à ce jour sous le nom de Halle du Marché-Neuf, seront vendus par l'Écan Public sur les lieux, à MIDI, le MARDI, le CINQUIÈME jour de JANVIER prochain. Les conditions seront connues au temps de la vente. Par ordre, J. P. SEXTON, Greffier de la Cité. Bureau du Greffier de la Cité } Hotel de Ville, 18 déc. 1846 }

CORPORATION DE MONTREAL. AVIS AUX BOUCHERS, AUX REGRATTERIERS &c.

Le PAIL des Etaux du Nouveau Marché St. Paul, pour jusqu'au jour de son achèvement par l'Écan Public, sur les lieux, entre les rues St. Paul et des Commissaires à ONZE heures du matin, LUNDI, le VINGT-HUITIÈME jour de Décembre courant. Possession des Etaux sera donnée aux locataires le Quatrième de Janvier prochain, jour auquel le Marché sera ouvert au public; et les Regrattiers et autres personnes désireuses d'obtenir des Etaux et des Sièges dans le Marché en seront pourvus. Il ne sera reçu aucune enchère ou offre pour un Etaux d'aucun Boucher ou autre personne arriérée dans le loyer de son Etaux. Par ordre, J. P. SEXTON, Greffier de la Cité. Bureau du Greffier de la Cité. } Hotel de Ville, 18 déc. 1846 }

ASSEMBLÉE DE MONTREAL. LA Première ASSEMBLÉE aura lieu à PHOTEL LDONEGANA, JEDI, le 31 de ce mois. Les personnes qui désirent solliciter voudront bien faire placer leur nom sur la Liste à PHOTEL D'ONEGANA. H. CHAPMAN, Secrétaire. 19 déc.

TRAITÉ sur les Lois Civiles de BAS-CANADA. Par Henri Desrivieres Beaubien. TROIS VOLS., IN-8.—PRIX 20s., En Vente Chez E. R. FABRE, et Cie. Librairie Canadienne, Rue St. Vincent, No. 3. 9 déc.

VOITURES, SLEIGHS, CARROSSSES. No. 127, Grande rue St. Laurent.

M. J. M. GAUTHIER, Facteur de Voitures, Carrosses, Sleights, &c., No. 127, Grande rue St. Laurent, quelques portes plus loin que le Nouveau Marché, informe respectueusement les habitants de Montréal, qu'il vient d'arriver de Londres et de Paris, et qu'étant en possession des patrons les plus récents et approuvés par le mode, il est prêt à exécuter toutes commandes qu'on voudra bien lui confier, d'une manière à mériter une part du patronage public. Ses prix en toute circonstance seront raisonnables. M. G., a en mains une grande variété de Sleights. Les réparations et le peinture de voiture seront faites avec ponctualité et la plus grande attention. Montréal, 9 déc. 1846.

PELLETIERIES. Le soussigné a maintenant reçu par le GREAT BRITAIN, LADY SEATON et le ZEALOUS un assortiment ordinaire et choisi de Pelleteries, consistant en Martre naturelle, Ecureuil, Renard, Castor, Neutra, Vision, Louvre, Loup marin lustré et naturel et aussi des souliers de Chevreuils de Lorette et des Raquettes. A vendre à bon marché à l'ancien établissement, maison de Chapellerie de Londres, une porte au nord-est a place d'armes, rue Notre-Dame. ANDREW HAYES. 4 décembre.

COMMANDES POUR LA FRANCE. LES soussignés ont bien l'honneur d'annoncer qu'il expédieront par les PROCHAINES MAILLS ANGLAIS, le 21 et 22 Décembre courant, leurs commandes pour les printems et qu'ils se chargeront de tous les ordres qu'on voudra bien leur confier pour LIVRES DE DROIT, LITTÉRATURE, ÉCONOMIE POLITIQUE, MÉDECINE, PIÈTE, etc., Gravures, Cartes Géographiques, Globes, enfin de tous les objets de manufacture Française. E. R. FABRE, et Cie. Librairie Canadienne, rue St. Vincent, No. 3. 9 déc.

PENSION. DEUX ou TROIS PERSONNES désirent pensionner dans une MAISON PRIVÉE, trouveront tout l'accommodement possible en s'adressant au No. 24, Rue St. Vincent, 24 nov. 1846.